

tuelle, sont autant de candidats dans la province d'Ontario, et que, si ces deux honorables députés osaient contester l'exactitude du compte rendu dont je vais donner lecture, les autres seraient là pour les contredire, et la question se poserait de savoir qui l'on devrait croire. L'honorable député de Russell n'en fera rien; je le sais homme trop avisé pour commettre un impair pareil.

Reportons-nous donc au compte rendu de la convention, et voyons quel langage tint en cette occasion le représentant de Glengarry (M. McMillan):

Nous sommes venus d'Ottawa, comptant pouvoir fournir des renseignements à nos amis, mais il se trouve que c'est eux qui nous en ont donnés. Jamais de ma vie je n'ai éprouvé d'aussi profonde surprise qu'à entendre ce qui s'est dit ici jusqu'à cette heure de l'après-midi. On nous avait donné à entendre que la province d'Ontario était entièrement en faveur du service militaire obligatoire, et nous constatons qu'on nous avait trompés.

Le candidat Forester: Vous auriez dû nous consulter?

M. McMillan: Oui, j'en conviens. Je ne vous le cache pas, si nous avions, il y a quelque temps, su ce que nous savons aujourd'hui, plusieurs d'entre nous n'eussent pas voté comme ils ont fait.

On le sait maintenant, tous ces gens-là, y compris le représentant de Carleton (M. Caryell), n'ont voté pour la loi du service militaire que par crainte d'un échec électoral. Cela, mon honorable ami de Moosejaw (M. Knowles) le sait aussi bien que moi. Poursuivons notre lecture:

Nous croyions tout le monde en faveur de la loi du service militaire obligatoire, mais c'est évidemment loin d'être le cas. Vu la présence en mon comté d'un fort élément français et d'un élément écossais non moins important, je dois vous dire que j'ai voté pour le referendum et pour le projet de loi, m'efforçant par là de ne mécontenter personne; mais, je l'avoue franchement, si j'avais su ce que j'ai appris cet après-midi, j'aurais voté autrement.

Vive la charlatanerie politique! Conçoit-on qu'un homme puisse avoir le toupet de parler comme le représentant de Glengarry l'a fait à Toronto? Ce que je rapporte est absolument vrai, et il ne se trouvera pas un seul membre de la gauche pour dire le contraire. Maintenant, passons à un autre.

Le représentant de Renfrew-Sud (M. Graham) nous a rappelé, ce soir, avec cette vigueur qui caractérise ses discours, que c'est par principe qu'il a accordé son appui au bill du service militaire, et que c'est par principe qu'il continuera de l'appuyer. Mais quelle fut son attitude à la convention?

Relevant certaines des critiques formulées, M. Graham fait observer que le "Seigneur châtie ceux qu'il aime". Il explique son attitude en disant qu'il a voté et agi au su et de l'assentiment de son chef.

Le jeu, le voilà: dans le Québec, Laurier hostile au service militaire obligatoire; dans l'Ontario, Graham partisan de ce service obligatoire. Et le représentant de Renfrew-Sud ne se fait pas scrupule de dire qu'il a voté et parlé en faveur de l'appel sous les drapeaux, au sujet de l'assentiment de son chef.

Je vais maintenant faire une citation qui aura, du moins, pour effet de mettre un peu de joie au cœur de mon honorable ami d'Edmonton (M. Oliver), lui qui a, à maintes et maintes fois, donné à entendre que l'attitude des députés de la gauche, partisans du service militaire obligatoire, lui plaisait assez peu. Qu'il sache donc que M. Hyslop, candidat libéral dans la circonscription d'Huron, en a la même opinion que lui, puisqu'il a dit:

La situation que l'on a provoquée me paraît on ne peut plus déplorable. Je ne sais comment cela s'est fait, mais l'opinion qui prévaut en notre partie du pays, c'est qu'il a fallu que ces gens-là fussent joliment sots pour se laisser mettre en pareil pétrin.

Que doivent penser les électeurs de l'Ontario, du pays tout entier, maintenant qu'ils sont au fait de la sottise des procédés auxquels nos adversaires ont recours dans le vain espoir (comme dirait le député de Moosejaw) de sauver leur tête? Un autre personnage disait à la convention:

Un parti de la guerre à outrance? Ce n'est pas de cela qu'il est question ici. De l'aveu de chacun, on ne vise qu'à gagner les élections. Tout le programme du parti est là.

Et le candidat libéral d'Essex-Nord tenait ce langage:

De même que d'autres qui ont déjà pris la parole, je regrette la divergence d'opinion qui se manifeste et j'en suis tout confus. A vrai dire, depuis un mois ou plus, je me vois dans la situation d'Eliza de "la Case de l'oncle Tom", allant à la dérive et sautant d'un banc de glace à un autre; je voudrais atterrir quelque part et souhaite que ce soit bientôt.

Il n'y a pas un député de la gauche qui osera nier ces faits, pour la bonne raison qu'il y a un grand nombre de ses candidats et que, s'ils osaient nier le fait, quelques-uns de ces candidats diraient: Pour l'amour du ciel, quelle espèce de gens sont-ils pour oser nier ce qu'ils ont dit en public? Pourquoi ces messieurs combattent-ils le bill? C'est parce qu'ils constatent que là où ils espéraient réussir au moyen d'un appel aux passions des Allemands et des Autrichiens dans le Nord-Ouest, ils sont destinés à perdre. J'ai consulté les rapports de la dernière élection, et je constate que dans le comté de Humboldt le député actuel (M. Neely) a eu une majorité de 4,218, et qu'à quelques-uns des bureaux du scrutin, les majorités du candidat libéral étaient écrasantes. Je vais